

## Le Trésor du temple Tôd

En 1936, l'archéologue Bisson de La Roque dégagait un sanctuaire qui portait les cartouches de Sésostri Ier (vers 1934-1898 av. J.-C.). Souhaitant s'assurer que les dalles du pavement n'étaient pas des réemplois de constructions antérieures, il demanda à ses ouvriers de les soulever une à une pour vérifier l'aspect de la face cachée. C'est alors qu'il découvrit, à 1,70 mètre de profondeur, une fosse de sable contenant **quatre coffres de bronze, dont deux marqués au nom du pharaon Amenemhat II (1898-1866 av. J.-C., XIIe dynastie)** - fils et successeur de Sésostri Ier - et contenant chacun un amas considérable d'objets d'argent, d'or, et de lapis-lazuli. Cette découverte retentissante fut vite connue sous le nom de « *trésor de Tôd* ».

On dégagait le contenu des coffres qui, une fois vides, pesaient encore chacun 14 kg pour les deux petits, et 37,5kg pour les deux grands. Ces derniers contenaient du lapis-lazuli à l'état brut ou taillé, des pendentifs, des perles, des amulettes. Des deux petits coffres fut extraite une quantité stupéfiante d'objets en métal précieux : dix lingots d'or jaune pesant au total 6,5 kg ; 25 chaînes d'argent ; quatre lingots d'argent d'environ 250g ; et douze lingots d'argent d'environ 130g.

Mais le plus spectaculaire de ce *trésor* était la présence de **145 coupes et tasses en argent**, pliées et serrées les unes contre les autres. **Dix seulement avaient été déposées en forme, non loin d'une coupe en or**. Le musée du Louvre obtint une bonne partie de ce *trésor* - découvert grâce aux archéologues français - qui constitue un des joyaux de la collection du département des Antiquités égyptiennes. La seconde partie est allée au musée du Caire. Les coupes pliées furent remises en volume, à l'exception de quelques-unes auxquelles on garda volontairement l'aspect qu'elles avaient à l'intérieur des coffres.

Il parut évident que ces objets n'avaient pas été fabriqués en Egypte, mais on s'interrogea quelque temps sur leur origine. Après consultations des experts, il s'avéra qu'ils provenaient de Syrie, de Chypre, d'Anatolie et de Mésopotamie.

### Pour en savoir plus :

[http://www.louvre.fr/llv/oeuvres/detail\\_notice.jsp?CONTENT%3C%3Ecnt\\_id=10134198673225513&CURRENT\\_LL\\_V\\_NOTICE%3C%3Ecnt\\_id=10134198673225513&FOLDER%3C%3Efolder\\_id=9852723696500776](http://www.louvre.fr/llv/oeuvres/detail_notice.jsp?CONTENT%3C%3Ecnt_id=10134198673225513&CURRENT_LL_V_NOTICE%3C%3Ecnt_id=10134198673225513&FOLDER%3C%3Efolder_id=9852723696500776)

<http://umr7044.u-strasbg.fr/sites/9/File/tod4.pdf>

F. Bisson de la Roque, G. Contenau, F. Chapouthier. — *Le Trésor de Tôd*. **SYRIA**, 1953, Numéro 30-3-4. Commentaire par René Dussaud pp. 314-316 -

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/syria\\_0039-7946\\_1953\\_num\\_30\\_3\\_4907\\_t1\\_0314\\_0000\\_4](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/syria_0039-7946_1953_num_30_3_4907_t1_0314_0000_4)

<http://www.ifao.egnet.net/archeologie/tod/>

